



DES CHANSONS POUR L'ÉDUCATION MUSICALE

Remarque préalable : les chansons contenues dans ce répertoire sont écrites dans le respect de la tessiture des enfants. Il faut donc veiller à ne pas chanter trop « grave » en prenant comme référence de hauteur un clavier, un diapason, un carillon, des lames sonores ou tout simplement la K7 qui accompagne le répertoire.

MISE EN VOIX

« Tout enfant possède une voix, un corps des oreilles »
« Le corps entier participe à l'acte vocal »



La pratique d'un réveil corporel et vocal doit précéder systématiquement toute séance de chant.

Les exercices qui suivent sont donnés à titre indicatif et peuvent être rangés sous les rubriques suivantes :

- Posture
- Décontraction (étirements - assouplissements)
- Respiration
- Travail vocal (résonances, articulations, exercices mélodiques)

POSTURE

- Debout (de préférence) : les deux pieds par terre, légèrement écartés, la tête non enfoncée dans les épaules, le regard porté vers l'avant.
- Assis : se tenir droit, pieds et jambes non croisées.
Ne jamais croiser les bras !

DÉCONTRACTION

Étirements - assouplissements

- Étirements sur place ou en déplacement (bailler, étirer les bras, les doigts, les pieds...).
- Rotation des épaules, de la tête, des bras, du buste, du bassin...
- Massage modéré des épaules, de la masse musculaire entourant la nuque, des ailes du nez, des joues, des oreilles.
- Décontraction de la mâchoire (mâcher un chewing-gum, ruminer, dire rapidement « va va va, ba ba ba... »).
- Bouger la langue en roulant les « r », en faisant « la la la, bla bla bla », en la dirigeant (bouche fermée) de bas en haut, de haut en bas, de droite à gauche...
- Faisons vibrer les lèvres (accélération de motos, cheval qui s'ébroue), faisons des grimaces, des sourires, envoyons-nous des bisous.

RESPIRATION

- inspirer profondément, chasser l'air très lentement et très doucement, d'abord sans son, puis sur SSSS, FFFF ou CHHHH (commencer par l'expiration, pour favoriser la respiration naturelle, abdominale).
- veiller à ce que les épaules ne « montent » pas.
- jeux possibles : inspirer en bandant un arc et expirer en lâchant la flèche, gonfler un pneu ou un ballon qui se dégonflera ensuite, souffler sur les « parachutes » du pissenlit ou les bougies du gâteau d'anniversaire...
- travail sur le diaphragme : chasser l'air sur KSSS KSSS, sur FFF FFF ou TCH TCH, bloquer la respiration sur « Hop ! » et la relâcher longuement sur « La... ».
- profiter aussi pour faire une étude de l'appareil respiratoire, phonatoire.

TRAVAIL VOCAL

Résonances

Pour utiliser les « caisses de résonances » de notre corps (bouche, crâne, sinus, thorax) faire poser les mains sur le thorax, la tête, le nez, la gorge et sentir les vibrations.

- mâcher un son bouche fermée, le faire « tourner à l'intérieur ».
- respirer un bon parfum sur « Mmmm », tenir un son sur « Mmmm » bouche ouverte, imiter l'abeille, le bourdon sur « Bzzz » « Nnnn », les cloches sur « Ding, Dong »...
- chanter une petite mélodie connue sur Mmm, Main, Nan, Doum...

ARTICULATION

- alterner b/d, p/t, k/g...
- jeux possibles : dire rapidement plusieurs fois « panier piano », « un chasseur sachant chasser... », « les chemises de l'archiduchesse... ».
- dire plusieurs fois : « papa baba, titi didi, pépé bébé, tata dada »...
- Chanter sur l'accord parfait descendant (sol mi do) : « Mini bigoudis, dini bigoudi, sini bigoudi » ou « Chpitsi Chpitsi » ou encore « Tsiki Tsiki ».
- Chanter sur do ré mi fa sol/sol fa mi ré do : « Bri bro bra bre brou », « Gri gro... Fri fro... Dri dro... » ou « Taka taka... Tapa tapa... » ou « Mou ma mé mo mu »...

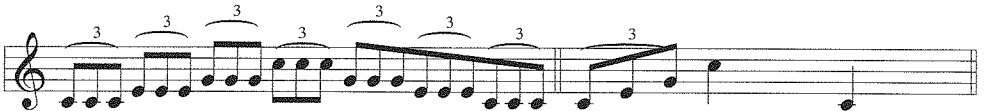
EXERCICES MÉLODIQUES

On peut tout simplement chanter le début de chansons connues comme « Sur le pont d'Avignon », « Au clair de la lune » ou « J'ai du bon tabac » et les monter par demi-tons, legato (lié) ou staccato (notes piquées) sur « lou lou..., dou dou..., doum doum..., ma ma... » ou avec les paroles des chansons.

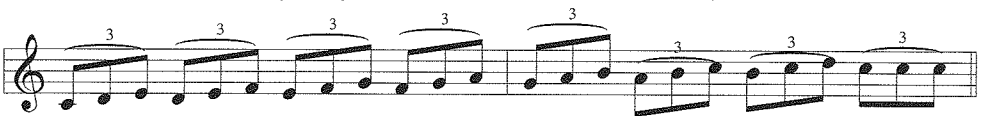
Les vocalises sont à débiter dans un registre moyen. En voici quelques exemples :



moo o o o o o om
ou bien : pomm, nunn



fa la la fa la la ex - sul - ta - te
ou bien : fé lé lé, fi li li..kassaya, kissiyi..kalika, kéliké.. jubilate, cantate



Mi - la - no... ou bien : Napoli

LES MODES RYTHMIQUES

La pulsation

Le tempo est la vitesse de la pulsation, mesuré à l'aide du métronome.

Le mot vient de « pulsus » (pouls). La pulsation est régulière, elle peut se « marcher ».

Elle se frappe généralement sur la noire.

Ex. chanson « Tic Tac » : Tic Tac Tique tique Tac, c'est le temps qui pas-se

Le rythme syllabique

Les deux mots portent en eux-mêmes leur signification : on frappe « ce qu'on parle ».

Ex. chanson « Tic Tac » : Tic Tac Ti-que ti-que Tac, c'est le temps qui pas-se

Le 1^{er} temps de la mesure

Comme son nom l'indique, c'est le 1^{er} temps de la mesure.

Ex. chanson « Tic Tac » : Tic Tac Tique tique Tac, c'est le temps qui pas-se

La division des temps

Les mesures dont la division des temps est « binaire » sont dites « simples » (Ex. 2/4, 3/4, 4/4). La pulsation aura un caractère binaire.

Ex. Pour le chiffrage 4/4, chaque mesure contient l'équivalent de 4 noires qui correspondent à 4 pulsations.

On frappera dans ce cas, pour chaque noire sa division binaire, c'est-à-dire 2 croches (par mesure on frappera donc 8 croches).

Ex. mesure 4/4, chanson « Nomade » : le rythme syllabique se confond au début avec la division des temps, il suffit de continuer à frapper régulièrement les croches.

Les mesures dont la division des temps est « ternaire » sont dites « composées » (Ex. 6/8, 9/8, 12/8). La pulsation aura un caractère ternaire.

Ex. Pour le chiffrage 6/8, chaque mesure contient l'équivalent de 2 noires pointées qui correspondent à 2 pulsations.

On frappera dans ce cas, pour chaque noire pointée sa division ternaire, c'est-à-dire 3 croches (par mesure on frappera donc 6 croches).

Ex. mesure 3/8, « Ma petite chanson », couplet : par mesure, on frappera 3 croches, régulièrement, comme c'est le cas pour le rythme syllabique de la 4^e mesure du couplet.

« Ma petite chanson » est d'ailleurs intéressante du point de vue de la division des temps puisque le refrain est à caractère binaire (4/4) et le couplet à caractère ternaire (3/8).

L'ostinato

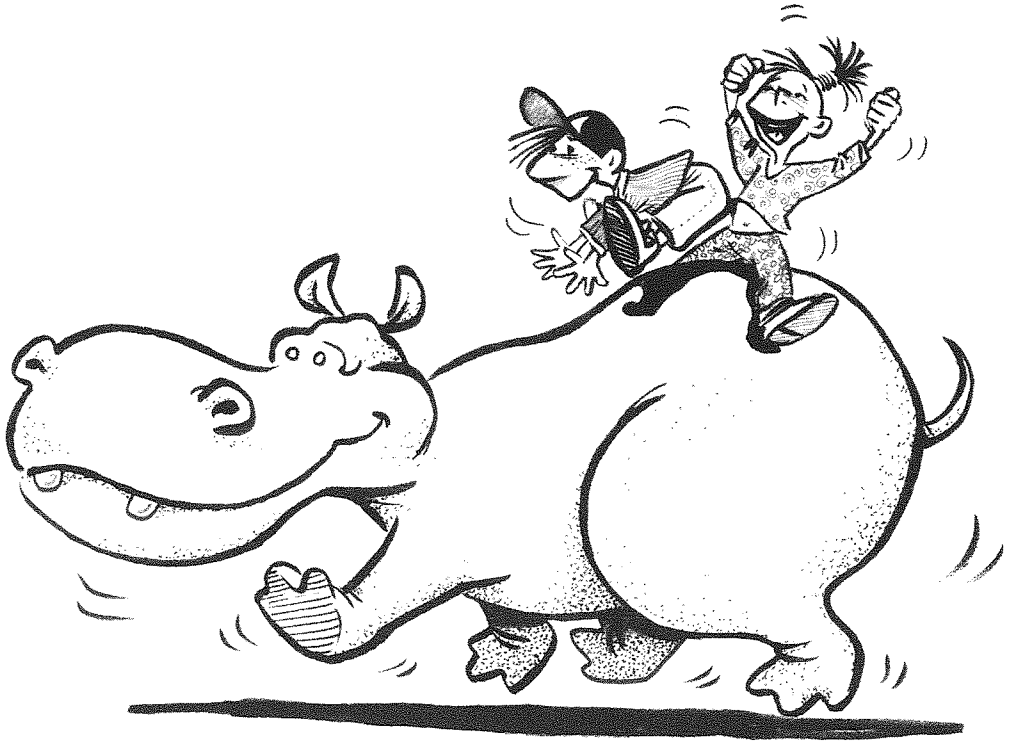
Ce motif rythmique est répété « obstinément » tout au long de la chanson. Ce type d'accompagnement ne concerne que peu de chansons.

Ex. chanson « **Le bout de carton** » : « Sur un grand bout de carton tu fais une mai-
son. Dans le champ juste à côté un jardin tout rond »...

Le contretemps

Au lieu de frapper les temps forts (pour une mesure à 2 temps le 1^{er}, pour une mesure à 4 temps, le 1^{er} et le 3^e) on frappera les temps faibles (pour une mesure à 2 temps le 2^e, pour une mesure à 4 temps, le 2^e et le 4^e).

Ex. « **Ma petite chanson** » : frapper le 2^e et le 4^e temps des mesures composant le refrain.



ACCOMPAGNEMENT INSTRUMENTAL

Tous les enfants n'accompagnent pas le chant, dont la mélodie et les paroles restent prédominantes.

D'une façon générale, les choix opérés dans ce domaine relèvent souvent du simple bon sens.

Choix des résonances

Un rythme syllabique et à fortiori une division des temps se frappent sur des instruments à résonance courte (Ex. claves).

Une pulsation peut selon le chant obéir à la même règle ou être frappée sur un instrument à résonance moins « sèche » que les bois (Ex. tambourin).

Le 1^{er} temps pourra, surtout pour les mesures à 3 ou 4 temps, être frappé sur un instrument à résonance longue (Ex. triangle).

Superposition

Certains modes rythmiques peuvent être frappés simultanément, selon le niveau de la classe et plutôt à partir du cycle 2.

Ex. 1^{er} temps de la mesure et pulsation, pulsation et rythme syllabique, pulsation et division des temps...

Silences soulignés

Afin de mieux faire respecter certains silences, on peut les remplacer par une percussion.

Ex. les deux soupirs qui se trouvent après « *Dingueling* » dans la première partie du canon du même nom ou les 2 silences que l'on retrouve à 3 reprises dans « *Fernand* ».

Introductions/interludes

Pour introduire le chant ou pour en séparer les différentes parties, les arrangeurs créent souvent des motifs mélodiques qui serviront à agrémenter la chanson mais qui seront également des repères pour les jeunes chanteurs.

Ex. « *Zzzz* »

Il est possible d'en créer soi-même qui seront, rythmiques ou mélodiques, la plupart du temps tirés du chant lui-même.

Ex. Le rythme syllabique de la dernière ligne du couplet de « Tic Tac ».

L'utilisation des lames sonores

Il convient de rester très prudent dans une utilisation qui doit respecter l'harmonie du chant.

Certains accompagnements (de chants traditionnels ou de canons) ne nécessitent que peu d'accords (on se contentera alors des intervalles de quinte ou de quarte, comme c'est le cas pour le fameux « bourdon » médiéval).

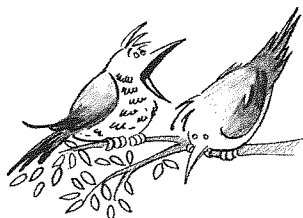
Ex. Si l'on se passe des accords indiqués sur la partition de « En passant près des épinettes » et utilisés pour le CD et la K7, on pourra frapper soit le 1^{er} temps de la mesure soit l'ostinato « deux croches/noire » sur le refrain en utilisant les intervalles Ré/La et Ré/Sol.

Sur le canon « Le vin doux » on pourra frapper le 1^{er} temps des mesures 1, 2 et 4 avec les lames Si bémol/Fa et le 1^{er} temps de la mesure 3 avec les lames Fa2/Fa3, par exemple.

Ambiances sonores

Elles sont souvent utilisées en introduction ou en conclusion d'un chant, à partir des voix des enfants, d'objets sonores ou d'instruments.

Ex. Les voix des enfants ou des appeaux dans « Le canard qui boîte », les voix ou le guiro dans « La p'tite grenouille ».



ÉCOUTE

On écouterait d'autres chants, d'autres œuvres pour :

- une meilleure expression musicale,
- s'inspirer d'autres modèles,
- l'enrichissement culturel des enfants (pays, époques, styles, compositeurs, instruments...).



SUGGESTIONS

Abréviations :

- P = Pulsation ; 1^{er}T = premier temps de la mesure ;
- RS = Rythme Syllabique ;
- D = Division des temps.

Haskawawa

- Associer les gestes aux mots de la comptine :
 - « Haskawawa » : le pouce (avec une voix grave),
 - « Hiskiwiwi » : l'auriculaire de l'autre main (avec une voix aiguë),
 - « Zim » : le pouce est touché par l'auriculaire,
 - « Plouf » : le pouce tombe,
 - « Ah Ah » : se taper le ventre avec les mains,
 - « Coucou » : les 2 mains ouvertes derrière la tête,
 - « Bouh » : un doigt dans la bouche, il boude...
- Reprendre l'histoire sans le texte : uniquement gestes + interjections.



La semaine du paresseux

Mimes.

La semaine des fêtes

- Recensement des jours de fête dans l'année.
- RS : claves.

Un petit pouce qui bouge

Faire bouger les pouces et différentes parties du corps au rythme de la chanson.

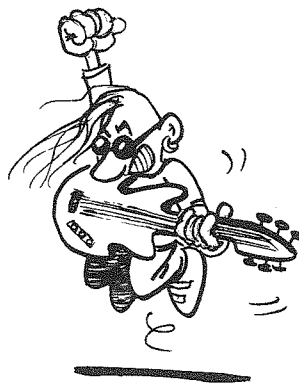
2 versions sont possibles :

- Chanter les couplets dans l'ordre prévu en effectuant un geste après l'autre.
- Mettre en place une « accumulation » à partir du 4^e couplet.

La p'tite grenouille

P : tube résonant à 2 tons.

1^{er}T : tambourin.



- Mimer la chanson sur le temps fort.
- Écoute/production : s'inspirer de « Mâât » d'Henri FOURES (document « l'éducation artistique à l'école ») ou de la chanson « les grenouilles » de Steve WARING.
- Noter la ressemblance avec la 2^e partie de la chanson « J'ai perdu le Do de ma clarinette ».

Le canard qui boîte

P : 1^{er} temps avec le tambourin, 2^e et 3^e temps avec le tube résonnant.

Écoute : « La cane de Jeanne » de Georges BRASSENS et « Pierre et le loup » de Serge PROKOFIEV (thème du canard).



Pourquoi pas

- Inventer des couplets supplémentaires.
- Mouvement/interprétation : former une ronde.
- Refrain : marcher dans un sens jusqu'à la mesure 5.
- Couplets : sur place, solo chanté et reprise par tous + 1^{er} T frappé sur la couronne de cymbalettes.

Le bout de carton

Ostinato rythmique : « Sur un grand bout de car-ton tu fais une mai-son ».

- Changer d'instrument à chaque reprise.
- Chanson à « dessiner ».

Fernand

- Illustrer les silences avec des objets sonores aux timbres originaux.
- Faire mimer, danser la chanson.
- Les paroles « il est trop grand » « elle est trop p'tite » « elle danse sur la pointe des pieds » et « en deux il doit se plier » peuvent être remplacées progressivement par les mimes.
- Inventer des couplets avec d'autres prénoms et d'autres gestes.

Ma petite chanson

Souligner l'alternance entre le rythme binaire du refrain et le rythme ternaire du couplet en frappant notamment le temps fort.

Autre suggestion :

- Refrain : frapper le contretemps sur la couronne de cymbalettes ou sur le sistre.
- Couplet : frapper la Division avec une collection de baguettes chinoises et le 1^{er} T avec les claves.

Mouvement : marcher sur le refrain, tourner sur soi-même durant le couplet.

Illustration possible du temps qui passe, à travers les saisons : possibilité d'exploitation plastique.

Écoute : « Les quatre saisons » de VIVALDI.

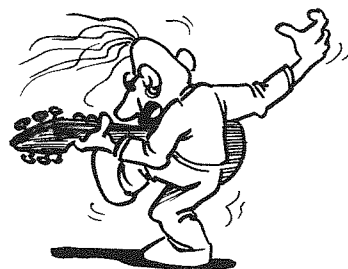
Tic Tac

P : avec le tube résonant à 2 tons, durant tout le chant.

Possibilité supplémentaire : Dans les mesures 1,2/7,8

- RS : claves (1^{er} couplet).
- 1^{er}T : triangle (2^e couplet).
- ostinato (noire, noire, croche croche noire) : tambourin (3^e couplet).

En conclusion, on peut superposer tous les instruments, sans chanter.



La baleine bleue

Création : continuer à étoffer la liste des déchets trouvés dans la mer.

Illustrer la chanson : à chaque nouveau couplet, un enfant montre l'objet correspondant ou sa représentation.

Alternances possibles dans l'interprétation : garçons/filles, petit groupe/grand groupe, solo/tutti.

Zzzz

Temps forts : frapper le 1^{er} avec les claves et le 3^e avec les maracas (mes. 2 à 9).

RS : avec des baguettes (mes. 10 à 17).

« Clusters » ou accords libres (grappes de sons tenus : chaque enfant pense une note avec une hauteur de son choix et un phonème vocalique comme « ou, a, mm... » par exemple et chante le son prévu au signal du meneur).

- mes. 1 : cluster aigu (sur « zzz » ou « nnn ») avec entrées successives.
- mes. 18 : idem avec entrée simultanée de toutes les voix et crescendo.

Écoute : « Le vol du bourdon » de RIMSKI-KORSAKOV.

Ma première guitare

Interprétation : façon « blues ». Frapper le contretemps.



Les maringouins

Chanson « Cajun » (Français de Louisiane) : un « maringouin » est un moustique, un « ouaouaron » une grenouille géante.

Invention de jeux de mots comme « elle s'en allait léphant »

1^{er} T frappé sur une cymbale ou un tambour de Basque dans les 3 premières mesures du refrain qui pourra ensuite être accompagné par un tube résonant : 1^{er} T grave, 2^e et 3^e temps aigus.

Couplets : 1^{er} T sur la couronne de cymbalettes ou le sistre, P avec les maracas.

En passant près des épinettes

Refrain : ostinato rythmique « 2 croches/noire » avec le tambour de Basque ; danse façon « Branle ».

Couplet : 1^{er} T avec les maracas ; percussion (dernière mesure) avec les mains.

Nomade

Ostinato possible, avec un seul instrument (couronne de cymbalettes ou claves) :

- 1 croche/2 double-croches, 2 croches, 2 croches, 2 croches.

Ou bien

- mes. 1 à 16 : 1^{er} T avec les maracas, mes. 17 à 26 : 1^{er} T avec le triangle.

Viens comprendre ma terre

Chanter d'une manière expressive - peut être chanté à 1 voix.

Le rock du chat

Frapper les temps forts (Ex. couplets : claves, refrain : couronne de cymbalettes).

Ballade irlandaise

Écoute : Il existe de nombreuses interprétations de cette chanson (BOURVIL, les DJINNS... et pratiquement tous les grands orchestres de variétés).

Le parapluie

Une mise en scène est possible... avec des parapluies.

Couplets : P avec le tube résonant à 2 tons.

Refrain : temps forts avec sistre ou couronne de cymbalettes.

Dingueling

Les silences après « Dingueling » peuvent être matérialisés par une clochette ou le triangle.

Le vin doux

1^{er} T : tambour de Basque.

C'est à Lauterbach

1^{er} T : sistre, couronne de cymbalettes ou tambour de Basque.

Noël Jazz

Frapper le contretemps (Ex. mes.2 à 10 : doigts, mes. 11 à 15 : mains).

Kopf, Schulter, Knie und Zeh

Montrer les parties du corps ; avec chaque nouvelle strophe on élimine (en chantant, mais toujours en montrant) une/plusieurs partie/s désignées d'avance.

